

*Un miracle pour
Noël*

Un miracle pour Noël

Par Anna Wendell



Couverture : 3Dreams Design
Maquette intérieure : 3Dreams Design
Corrections : Laurence Colin

Dépot légal : janvier 2022

Achevé d'imprimer en France par Bookelis
ISBN : 9791035963699

Copyright ©2023 Dreams édition

Dreams édition
59 rue de Ponthieu
Bureau 326
75008 Paris
contact@dreamsédition.com
www.anna-wendell.com

Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5 (2° et 3° alinéas), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, sous réserve du nom de l'auteur et de la source, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

Biographie : Anna Wendell

Anna se veut une auteure tous terrains. De la romance contemporaine au fantastique en passant par la dystopie ou la comédie romantique, sa plume navigue entre divers genres avec aisance.

Née en août 1982, elle passe un diplôme de chimie avant de partir sur différents chemins.

Livreuse, conductrice de car, propriétaire d'une écurie de chevaux, metteuse en scène, Anna connaît un parcours hétéroclite qui enrichit son imagination.

En novembre 2015, l'idée de son premier roman lui tombe dessus sans prévenir. Dès lors, elle ne cesse plus d'écrire et fait de sa passion, son métier.

Amoureuse de l'amour,

Infatigable romantique,

Dévoreuse d'espoir...

Note d'auteure

Ce livre au format nouvelle réunit les personnages de « Noël, amour et autres tracas », « Et un jour une étoile » et « Noël en Laponie – Cap ou pas cap ? » et « Immortal - Le dernier des loups », autour d'un nouveau couple.

Pour info :

- Darrel, Emy et Gaspard sont les héros de « Noël, amour et autres tracas ».
- Céleste, Konstantin et Oksana sont les héros de « Et un jour une étoile ».
- Briana, Morgan et Chien sont les héros de « Noël en Laponie – Cap ou pas cap ? ».
- Le comte de Monsegur est le héros de « Immortal - Le dernier des loups ».

Les 4 premiers chapitres de ces trois romans sont offerts à la fin de cet ouvrage.

Cette histoire peut être lue indépendamment.

Comédie romantique pour adulte comprenant des scènes érotiques.



*Parce que l'amour peut tout, l'amour est fou.
Parce que je crois aux coups de foudre, aux vertiges, aux âmes sœurs.
Parce que j'aime l'amour, qu'il vibre en nous, qu'il suffit de l'écouter...
De NOUS écouter.*

*Merci mes chères lectrices, mes chères blogueuses,
Merci à ma famille et mes amis,
Merci à mes copinauteuses,
Merci à mes éditeurs.
Je vous aime.
Anna*



1

OKSANA



France, Haute-Savoie

✦ *T*apotant mes doigts engourdis entre eux, je souffle sur leurs extrémités afin de les réchauffer. Ce 10 décembre, la météo en +Haute-Savoie s'avère bien plus rude qu'en Bretagne. Perdu au creux d'une vallée entre d'immenses montagnes, le charmant village d'Abondancia affiche une température plus que négative. La neige reluit sous les rayons d'un soleil qui ne parvient pas à adoucir l'atmosphère. Cependant, je me sens bien, excitée, prête à en découdre. Les délicieuses odeurs de marrons grillés émanant du petit marché en contrebas emplissent mon nez, faisant davantage pétiller les étincelles de bonheur en moi. Je hume, souris aux lèvres.

J'adore cette période de l'année.

À 21 ans, je suis fière d'être à la tête de l'organisation d'un projet unique au monde : le « Christmas Event ». L'instigatrice de ce projet tout comme ses mécènes demeurent mystérieux, mais j'ai eu la belle surprise de recevoir sa proposition par mail un matin d'octobre de l'année passée. Je venais à peine de valider mon diplôme dans l'évène-

mentiel.

Je me souviens encore du scepticisme de mon père, Konstantin, un papa poule constamment inquiet pour moi, et de l'engouement de Céleste, son épouse adorée, un brin perchée, si merveilleuse. Ma jeune sœur de huit ans, Eléa, fruit de leur amour avait, elle, sauté au plafond, pensant à un séjour au pays du père Noël.

Erreur.

Nous n'allons pas chez ce cher Santa Klaus, c'est lui qui va venir à nous, et miss Eléa ne sera pas du voyage à cette période. L'école passe avant tout.

Je me suis donc retrouvée chargée de la gestion du plus gros événement international sur le thème de Noël. En un mot, la femme qui m'a contactée souhaitait réunir les plus grands professionnels de cet esprit festif en un seul village dans un but non lucratif.

Sa principale consigne : modeler un rêve éveillé accessible à tous.

Frigorifiée, je tape mes pieds recouverts d'une paire de bottes à doudounes beige avec fièvre. Mes longs cheveux blonds protégés d'un bonnet rose en laine volettent sous les bourrasques tandis que j'attends le représentant de la mairie censé me faire visiter les lieux ; un certain Patrick.

Je viens de descendre du taxi qui m'a amenée depuis la gare avec mes parents. Eux sont partis s'occuper des chalets loués pour nos invités, moi, je poireaute au point de rendez-vous depuis quinze minutes maintenant. Ce manque de ponctualité commence à me porter sur les nerfs.

Nous sommes mercredi matin, l'événement ouvre samedi à 10 h, autant dire que je dois accomplir un miracle afin de tout mettre en place. Rien ne doit être laissé au hasard, le bourg ne pouvant être bloqué plus en amont, je n'avais guère le choix.

J'aime les défis, celui-ci s'avère de taille.



J'entortille des mèches rebelles avec nervosité, récapitulant à voix basse les points à aborder ; la sécurité, le spectacle, les stands, les ateliers et animations, le concours, le record de la plus grande bûche, la gestion du coin restauration, la parade nocturne avec bien sûr, l'immanquable passage du père Noël. Il me faudra également m'assurer que les sponsors partenaires ont bien tenu parole en prêtant le matériel nécessaire au projet ; tables, bancs, sonorisation, lumières, décors, barrières, etc. De quoi me donner le vertige.

Je me suis battue une année entière pour non seulement rendre cet événement gratuit, mais aussi dans le but de récolter des fonds pour des associations humanitaires ; deux points imposés par mes patrons mystérieux.

— Vous parlez seule ? s'élève une voix grave au timbre rocailleux.

Je scelle mes lèvres trop bavardes puis avise l'inconnu qui vient de m'aborder. Un frisson m'ébranle. Grand, doté de larges épaules rassurantes, son visage viril me plaît immédiatement tout comme ses mèches sombres réunies en bun brouillon. Je remarque l'écharpe carmin enroulée autour de son cou et lui offre un sourire soulagé. Il est de toute évidence celui que j'attendais.

— Enchantée, Oksana Rostova, Sana pour mes amis, l'informé-je en tendant ma main rosie de froid.

La sienne, protégée par des gants en daim brun, se referme dessus en une poigne franche qui s'étire dans le temps. Ses iris marron doré me jaugent, glissent le long de mon corps emmitoufflé sous d'épaisses couches puis reviennent s'ancrer aux miennes. Déstabilisée par son attitude cavalière, je récupère mes doigts en toussotant.

— Pardon, j'aurais dû préciser. Je suis la personne qui va superviser la mise en route du « *Christmas Event* ». Vous vous souvenez ? Nous nous sommes parlés hier au téléphone.

J'accentue mon sourire devenu un rictus hésitant et ajoute :

— Vous êtes bien Patrick, le représentant de la mairie ?



— Par moins cinq, il faut mieux porter des gants. Vous êtes bien française, pas de doute...

Mes pommettes s'échauffent d'agacement à sa remarque proférée d'un ton piquant, teintée d'un accent plutôt marqué. Au téléphone, je n'avais pas fait attention à ce détail. Je lâche un rire stressé, ravale mes ripostes acérées et explique :

— Vous avez raison, je les ai hélas oubliés dans le taxi. Je suis tête en l'air et c'est pour ça que j'ai une longue liste à vérifier avec vous. Nous pourrions aller nous mettre à l'abri dans votre bureau pour un premier point ? Et faire ensuite la visite ?

— En mairie ?

— Euh, je suppose oui.

Il lève un sourcil, continuant de m'étudier avec un intérêt que je ne parviens pas à interpréter. Je lui donne 25 ans, max la trentaine. J'imaginai Patrick plus vieux au son de sa voix et de sa rigide sévérité au téléphone.

Ma foi... c'est une agréable surprise. Il ne manque pas de charme.

D'un geste galant, il me propose son coude pour m'y accrocher. J'accepte cette attention polie, un peu désuète, mais appréciable. Les muscles fermes que je perçois à travers l'épaisseur de son caban noir m'interpellent. Ou plutôt... causent une fulgurante accélération de mon palpitant. Réaction confirmée et amplifiée par l'agréable effluve que dégage son parfum aux notes boisées. Ce jeune homme à l'attitude quelque peu insolente se révèle décidément surprenant et sympathique.

Et... aussi... très séduisant. Charismatique.

OK, c'est un canon, je l'avoue.

Sous le charme, j'avale le nœud de stress qui avait pris place dans ma gorge depuis mon départ de Bretagne.

— Votre village est juste magnifique, souligné-je, embrassant encore une fois le paysage du regard.



— Abondancia ? C'est vrai que c'est pas mal.

— Pas mal ? Ces chalets, ces montagnes environnantes, toutes ces décorations, la neige et l'ambiance magique qui s'en dégage sont parfaits. C'est au-delà de mes attentes et je suis d'autant plus ravie de notre collaboration. La Bretagne ne possède pas tous ces reliefs.

Son coup d'œil indéchiffrable me laisse pantoise. Aucune réponse ne surgit de sa bouche aux coins rieurs, mais son sourire aussi doux que taquin me rassure. C'est un étrange personnage de toute évidence.

— Je ne suis pas trop Noël et autres cucuterics du genre.

— Pardon ? m'offusqué-je en m'immobilisant. En ce cas, pourquoi êtes-vous chargé de m'accueillir ?

Les talons bien plantés dans le trottoir enneigé, je fixe mon interlocuteur qui paraît prendre un malin plaisir à me perturber. Ses yeux lumineux se plissent à l'instar des miens et nous nous toisons un moment en silence.

— Un chocolat chaud ? propose-t-il soudain.

Je n'ai pas le temps de répondre qu'il m'entraîne droit vers un charmant salon de thé. Je le retiens en protestant :

— Patrick, nous avons beaucoup de travail, le mieux est de démarrer tout de suite sans...

— Sana, me coupe-t-il. Votre dévouement à votre job est admirable, mais j'ai très envie d'un chocolat chaud. Et puis... c'est bien un truc de Noël, non, si on rajoute toutes ces mini choses sucrées ? Des chamallows... c'est ça ? Et je suis certain qu'on aura droit à un bon vieux morceau traditionnel, du genre Mariah Carey.

Sa voix empreinte d'ironie m'agace.

— Ce sera Oksana pour vous, tranché-je en le fusillant du regard.

— Oh, mademoiselle se rebiffe. Nous ne sommes plus amis donc ?

— Patrick, je ne vous pensais pas si... si...



— Si quoi ?

— Mal élevé. Je préfère aller à votre bureau.

Son éclat de rire résonne entre les murs boisés des chalets alors qu'il m'entraîne de nouveau dans notre course folle sur les pavés glissants. Les gens se retournent à notre passage, alertés par son hilarité et mes protestations véhémentes.

Il hésite à plusieurs reprises, choisit un embranchement puis un autre, change de direction avant de revenir sur ses pas. Nous atterrissons finalement à notre point de départ à proximité du marché, lui, amusé, moi à la limite de l'explosion.

Ce type se fout de moi !

— Vous jouez à quoi ? m'écrié-je, essoufflée.

— Je cherche la mairie, ça me semble évident puisque vous n'êtes pas disposée à déguster ce chocolat chaud.

— Vous... quoi ?!

Il adopte un ton moralisateur pour répéter :

— Je. Cherche. La. Mairie.

— Vous ne savez pas où elle se trouve ?

— Pourquoi je le saurais ?

— Que... quoi ?! Vous êtes censé y travailler.

Il recommence à se marrer comme un bienheureux alors que mes nerfs se crispent. Mon agacement se transforme en colère. Je fronce les sourcils, à présent furieuse.

— Patrick, votre attitude devient plus qu'inappropriée.

Il lâche mon bras. Sa large main se pose sur mon épaule pour la presser brièvement, déclenchant une envolée de papillons dans mon ventre. Il cesse enfin de rire pour mieux m'analyser de son regard perturbant. Je suis perdue et... plus que troublée. Après un coup d'œil à



ma montre, je réalise que l'heure file. La professionnelle en moi reprend le dessus.

— J'aimerais une explication, Patrick.

— Oksana, je suis désolé, vraiment, ne m'en veuillez pas, mais l'occasion était trop belle.

— *Désolé* ? C'est la moindre des choses ! Si nous pouvions passer aux choses sérieuses, nous n'avons que trois jours.

— Merci, vous avez illuminé cette journée. Quant aux choses sérieuses... c'est un peu tôt. Jamais au premier rendez-vous.

Je me tais, encore une fois déconcertée par ses paroles emplies de sous-entendus. Se pourrait-il que cet inconnu se soit joué de moi depuis le début ? En ce cas...

— Nathan ! On te cherchait partout ! résonne une voix féminine.

Mes yeux naviguent du concerné au couple qui patiente au loin. Elle, brune à la coupe au carré, mince et souriante, lui grand, arborant un charme rappelant celui de... Patrick-Nathan. Un magnifique chien de type husky les suit. Je n'ai pas le temps de m'attarder sur ma confusion que le provocateur me dédie un clin d'œil puis s'éloigne de moi. Je suis partagée entre la fureur et la honte de m'être fait duper à ce point. Il tourne son visage dans ma direction un bref instant.

— Ravi de ce moment avec vous, Sana. Au plaisir de vous revoir. Au fait... moi c'est Nathan. Saluez Patrick de ma part.

Il ponctue ses mots d'un sourire charmeur puis se détourne afin de rejoindre ses amis. Je demeure figée comme la quiche que je suis, hésitant sur ce qui vient de se passer.

Ai-je rêvé cet interlude ?





2 NATHAN



+ Et imprévu répondant au doux prénom d'Oksana, doté d'un
+ charmant accent de l'est, a rallumé une petite étincelle en moi,
+ celle que j'avais égarée durant les interminables heures de vol
entre le Québec et la France. Ou plutôt... depuis bientôt sept ans.

C'est donc avec un demi-sourire niais que j'emboîte le pas au couple qui me cherchait. Darrel, mon cousin, accompagné de sa jolie femme Emy, a tenu à m'embarquer avec eux dans ce voyage. Même si je bosse dans leur domaine, le bien nommé « Santa Land », sélectionné pour le concours du plus beau village de Noël, je ne suis pas un de ces fanas du grelot. Je suis plutôt le contraire.

Non pas que je déteste cette période de fête, ça ne m'intéresse tout simplement pas.

Mon cher cousin a estimé que m'impregner davantage de cette magie m'aiderait à me sentir concerné. Peut-être. J'en doute. M'occuper de la maintenance du parc me suffit, inutile d'avoir les yeux qui brillent aux premières notes de « Last Christmas » de Wam chaque mois de décembre.



Les dix années qui nous séparent avec Darrel font que nous ne communiquons pas de façon idéal. À 35 ans, il s'est construit une belle vie avec une femme, deux gosses et un job qu'il adore. Moi, à 25 ans, je n'ai toujours pas trouvé ma voie et risque fort de ne jamais la trouver.

Ma flamme s'est éteinte dans un ravin sept ans auparavant.

Quand il m'a offert ce job après l'accident qui m'a arraché mes parents et ma jeune sœur Lila, j'y ai vu une opportunité de simplifier mon existence ; un taf basique, un logement de fonction, rien d'autre, plus besoin de réfléchir. Cette indifférence que j'ai développée dès la semaine suivant leur enterrement ne me quitte plus. Je ne suis même pas certain d'avoir terminé mon deuil. J'en suis conscient, ça me va. Je le vis bien et je ne fais chier personne. Ni femme, ni enfant, ni amis, je me contente de franchir chaque journée tranquillement, réparant ça et là les pannes du village québécois.

— C'était qui cette jolie jeune femme ? demande Emy, curieuse.

— Un quiproquo qu'on recroisera très vite.

— Charmant quiproquo, s'esclaffe Darrel avant de toussoter quand le regard jaloux de sa compagne le poignarde à distance. Enfin je veux dire... amusant, dis-nous en plus.

— Une nana de l'organisation, éludé-je. On va où maintenant ?

— À 17 h, les invités doivent rejoindre la salle municipale, explique Emy. Un buffet nous sera proposé ainsi qu'un discours de bienvenue. De là-bas, une navette nous emmènera au chalet où nous logeons. D'ici là, on peut se balader, dénicher un bon restau pour midi et ensuite faire quelques boutiques. Il paraît que la gastronomie française est un régal.

Je lève les yeux au ciel, fatigué d'avance par l'épopée qui m'attend. Emy lâchée dans les magasins... c'est pire qu'une tornade. Darrel me donne une accolade amicale puis demande :

— Comment trouves-tu la France ?

— Pareil que le Québec, froide et neigeuse.

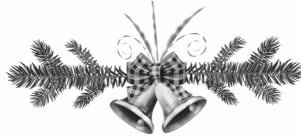


Un miracle pour Noël

Le regard soucieux d'Emy me balaye, je lui dédie un sourire. Bien que je les adore, leur manière de me protéger comme un gosse se veut parfois lourde. Dans le fond, j'aimerais pouvoir évoluer, vivre une belle histoire, envisager un avenir. J'en suis hélas incapable pour le moment. Rien ne me passionne, aucun humain n'a jamais remis en route la machine, seuls les animaux trouvent grâce à mes yeux. Gaspard, le chien husky que mon cousin a tenu à amener dans ce périple, semble capter mes pensées. Il m'observe en remuant sa longue queue, la langue pendante. Ses iris vairons sondent mon âme éteinte, je gratte son crâne d'un geste doux.

— T'inquiète, mon pote, je resterai avec toi quand ta maîtresse dépensera ses sous.

Courage à moi, courage au chien, ce ne sont que quelques heures de torture.



Après une pause revigorante dans le fameux salon de thé où j'ai essayé d'inviter la belle Oksana, l'heure est venue de rejoindre la salle municipale. Comme prévu, Emy a dépensé sans compter, Darrel et moi nous retrouvons les bras chargés de sacs bigarrés.

Nous reprenons notre marche dans les rues pavées, aidés par le GPS de Darrel qui par miracle trouve du réseau. Leurs mains liées prouvent à quel point ces deux-là s'aiment. Leur passion a donné vie à deux beaux enfants, Naïs 5 ans et Maël 3 ans, restés à « Santa Land ».

Le bâtiment dans lequel un buffet nous attend s'avère à l'image du bourg ; typique, charmant, tout de bois construit. L'intérieur luit de mille lueurs grâce aux innombrables décorations. Étant donné que je vis à l'année au village du père Noël, cet étalage ne m'émeut pas.

